

Monsieur le Général,

Quoique je n'aie pas pu encore réussir à faire
un essai satisfaisant de mon chant Grec, parodié
sur l'hymne à Minéris, il me semble qu'on
pourrait s'en amuser entre amateurs de
Musique antique, en faisant la comparaison de
la simplicité et de la fixité primitives
avec les divers progrès d'harmonie acquis
dans l'art musical depuis la renaissance
jusqu'à nous et que j'ai cherché à
caractériser dans des strophes à une,
deux et trois voix. Je me permets donc
de vous en faire hommage, quoique aussi,
l'objet du sujet soit déjà loin de nous,
espérant qu'il trouvera grâce devant vous,
l'un des fondateurs de la liberté de notre
patrie.

Si je parviens enfin à faire exécuter ce
chant d'une manière convenable, j'aurai
l'honneur de vous en présenter.

Veuillez agréer, Monsieur le Général
l'assurance de sentiments de haute considération
avec lesquels j'ai l'honneur de vous saluer.

Le D^e. N. N. N.

Paris le 9 avril 1841,
r. Laffitte, 35.

M. al. J. Camp.
AKAΔHMAION ATHINON